

Pascale REINTEAU & Manuel PICAUD

Coprésidents

+33(0) 6 75 04 41 05 & +33(0) 6 76 08 50 87

co-presidence@paris2018.com

Paris, le 11 janvier 2019

Discours de clôture de la conférence de presse

Madame la ministre des Sports, merci pour votre présence. Nous en sommes très honorés. Nous avons donc évoqué le bilan des Gay Games ce matin : son programme, ses impacts positifs et ses résultats. Franchement, nous sommes fiers de ces résultats, non pas que tout était parfait, mais l'ensemble de notre équipe principalement bénévole y a mis toute son énergie et son engagement citoyen.

En quelques mots donc, les Gay Games ont rassemblé 30000 visiteurs et participants venus de 91 pays, 75000 spectateurs autour de festivités, de culture et de 36 compétitions sportives. L'impact médiatique a touché 1 milliard de personnes dans le monde. Pour un budget équilibré inférieur à 5 millions d'euros, l'impact économique dépasse les 100 millions d'euros. Les pouvoirs publics ont contribué à 29% du budget, les donateurs et sponsors privés à 21%, les spectateurs à 10% et les participants 41%.

Nous voulons insister sur l'idée que ces Gay Games, que certaines personnes mal intentionnées résumait en jeux homosexuels, étaient des jeux vraiment très joyeux qui ont égayé notre région et en ces temps sociaux tendus, ça a vraiment fait du bien.

Et cela correspond à notre vision du sport. Un sport que nous pensons plus inclusif, accessible au plus grand nombre. L'inclusion doit être au cœur de notre société dans l'entreprise, dans l'administration et bien sûr dans le sport. Il faut que chacun y ait sa place et qu'on pense à chaque cas, et pas seulement à l'élite. C'est justement l'originalité de nos Mondiaux de la diversité !

Nous avons en ce sens fait des préconisations qui pourraient inspirer le mouvement sportif dans son ensemble et que nous léguons volontiers à Paris 2024. La Conférence sur le sport inclusif organisée avec Sport & Citoyenneté et de nombreux acteurs du sport propose donc un appel de Paris 2018 avec 18 propositions pour un sport plus inclusif.

Monsieur le préfet en charge de la DILCRAH, vous avez établi un plan de lutte contre la haine envers les personnes lesbiennes, gays, bi.e.s et trans auquel nous avons activement contribué. Vous avez inclus les Gay Games dans ce plan et accompagné ce geste d'un financement notable et de nombreuses initiatives pour soutenir notre slogan « all equal » Egalité ! Il reste tant à faire dans le monde mais aussi dans notre pays où la recrudescence des actes et propos homophobes est inquiétante. Mais nous noterons que pendant les Gay Games, l'acceptation de cette manifestation par la

population, à de rares exceptions, a été remarquable. Et de nombreux témoignages nous ont ému sur leur capacité à s'affirmer grâce aux Gay Games.

Madame Hélène Bidard et Monsieur Jean-François Martins, adjoints à la Maire de Paris, nous tenons à redire que la ville de Paris a été extraordinaire à nos côtés, comme d'ailleurs tous nos partenaires, mais votre accompagnement a été exceptionnel. Et nous avons été enchantés de travailler en harmonie avec toutes les équipes de la ville. Si nous avons contribué à faire bouger la ville, si nous avons contribué à en faire un immense terrain de jeux, de fêtes et de culture, si nous avons contribué à une image plus LGBT+ friendly dans le monde et si nous avons contribué à relancer les nuits parisiennes, nous en sommes fiers. Vous avez choisi justement ce slogan « Paris est Fièr.e » et désormais le drapeau arc-en-ciel a de nouveau toute sa place à Paris en 2018. Merci de tout cœur.

Enfin, nous ne pouvons pas résumer ces six années de travail sans remercier particulièrement tous les milliers de bénévoles qui y ont contribué, nos quelques salariés très dévoués, nos nombreux partenaires, associations, fédérations, prestataires, mécènes et sponsors très engagés. Vous nous avez fait confiance et nous espérons avoir répondu au mieux à vos attentes. Signalons d'ailleurs que nombreux sont nos bénévoles qui aujourd'hui recherchent à se professionnaliser dans le secteur de l'événementiel sportif.

Aujourd'hui, Paris 2018 tire son bilan et comme son objet et sa mission se terminent, l'association va devoir se dissoudre dans deux mois, ici même le 23 mars. En héritage nous laissons une fondation Inclusion Paris 2018, sous l'égide de la fondation reconnue d'utilité publique FACE, qui est dotée d'un capital de plus de 200 K€ et d'un comité d'experts capables de poursuivre la collecte de fonds et le financement de projets pour toujours plus d'inclusion des personnes LGBT dans le sport et la culture. Nous serions heureux que la DILCRAH, les ministères des sports et de la culture, la région Île-de-France et la ville de Paris, mais aussi nos sponsors y participent.

Vous voyez nous avons tellement vécu ensemble des moments exceptionnels, que nous avons envie de poursuivre dans cette voie avec les particuliers, les entreprises et les pouvoirs publics. Il y a encore tant à faire pour que notre société soit apaisée sur les questions d'identité de genre et d'orientation sexuelle, en particulier dans le sport. Nous espérons vraiment que cette édition des Gay Games marque un pas décisif pour un progrès en ce sens.

Nous proposons de conclure par une citation du Dr. Tom Waddell, fondateur des Gay Games : « nous voulons propager l'idée que 'faire de son mieux' peut faire qu'un stade se retrouve rempli de gagnants, redéfinissant la notion d'excellence pour inclure les capacités de chacun. »

Pascale REINTEAU



Manuel PICAUD

